

Il fallut attendre le 15 août, pour que le Collège sorte de sa léthargie et commence à revivre ; mais ce fut d'une façon un peu particulière, avec l'arrivée d'ouvriers d'entreprises diverses, venus pour réaliser en un temps record les grands travaux prévus par notre Comité de gestion au printemps dernier. Les délais étaient bien courts : ils n'avaient pu être engagés plus tôt en raison des congés de ces entreprises, exception cependant pour la Maison Juret de Segré, spécialiste de l'électricité, qui avait commencé son important câblage quelques semaines auparavant, sous l'œil attentif et expert de notre fidèle et précieux voisin, André Rivron (c. 1931). L'entreprise de couverture J. Guilmault, de Combrée, remit en état les toitures de la salle de dessin et de la cuisine, mais dut reporter à plus tard la réfection de la toiture de l'ancienne infirmerie.

Plâtriers, menuisiers, plombiers-chauffagistes, électriciens, peintres se chargèrent des nouvelles réalisations : salle de langues dans les locaux de l'ancienne infirmerie, classe de Sixième dans le réfectoire des religieuses désaffecté, modernisation de la salle de dessin, à laquelle l'abbé R. Neau consacra la quasi totalité de ses vacances : qu'il en soit vivement remercié !

Parallèlement à ces travaux, l'Entreprise Jousselin, de Chazé-Henry, aidée par les artisans locaux, se chargea de l'installation de toilettes à l'entrée des deux dortoirs Saint-Joseph et Saint-Louis, qui, bien qu'à peine terminées, purent être mises en service à la rentrée de septembre.

Du côté des cuisines, nous avons fait l'acquisition d'une nouvelle friteuse électrique qui vient en renfort de la première, pour la grande satisfaction de nos élèves. Depuis la rentrée, a été mis en place dans la cour de l'ancienne ferme, un réservoir de propane, qui, avec l'électricité et le gaz-oil, vient diversifier les sources d'énergie du collège.

La majeure partie des travaux projetés était à peu près terminée lorsque notre rentrée du 14 septembre s'effectua. Le mobilier arriva d'extrême justesse pour équiper les nouvelles salles de classe, ainsi que le dortoir Saint-Joseph qui perdit, hélas ! ses petits lits de bois, maintenant trop courts pour nos jeunes générations, et s'équipa de lits métalliques plus confortables.

Ainsi s'achevèrent les vacances au Collège...